

CONTROVERSE

Sans fil mais non sans reproches ?

L. D.

Selon la source, les résultats des études sur les effets des antennes relais sur la santé sont très contradictoires. L'asbl Teslabel a sélectionné des études plutôt alarmistes. Présentation lors d'une conférence-débat qui s'est récemment tenue à LLN.



Plus de 750 études publiées ou en cours, souvent financées par des opérateurs, plus rarement indépendantes, forcément contradictoires selon les sources : les effets sur la santé des antennes et des téléphones portables sont un sujet, certes pas neuf, mais toujours brûlant.

D.R.

Intitulée "Sans fil et sans reproche ?", une conférence-débat s'est récemment tenue à Louvain-la-Neuve à l'initiative de l'asbl Teslabel, qui lutte contre les nuisances

électromagnétiques et les implantations de pylônes à haute tension ainsi que les antennes d'émission à très haute fréquence à proximité de l'habitat. L'association a jugé le sujet digne d'intérêt vu la prolifération des champs électromagnétiques, le développement exponentiel des technologies sans fil depuis dix ans, le nombre des études contradictoires, la position qualifiée par l'association d'"attentiste et rassurante" des autorités officielles malgré les recherches scientifiques appelant au principe de précaution.

" Historiquement, nous étions confrontés à une exposition aux champs électromagnétiques (CEM) de lignes haute tension, de transformateurs et d'émetteurs de radio-TV , rappelle Jean-Luc Guilmot, ingénieur agronome , depuis dix ans, nous sommes exposés de façon croissante aux CEM des nouvelles technologies sans fil : GSM, UMTS, DETC, Wi-Fi... Soit de façon chronique (CEM faibles issus d'antennes relais et de stations de base, de systèmes Wi-Fi...) - exposition passive) continue 24h/24); soit de façon aiguë (CEM élevés issus des téléphones portables - exposition active de courte durée)."

Petit retour en arrière.

En l'an 1997, plus précisément. Cette année-là, quelques changements majeurs interviennent en Suède, notamment, dont l'introduction du système de téléphonie mobile dual band (1 800 Mhz) ainsi que l'introduction du système de téléphonie mobile interne dans les grandes entreprises obligeant les employés à utiliser les GSM pour tous leurs appels. Que constate-t-on, cette année-là ? D'après un article paru dans l'European Journal of Cancer Prevention de 2004, on note une corrélation



entre l'augmentation du nombre de maladies chroniques et la durée annuelle des appels GSM. On enregistre également une augmentation drastique, dès 1997, de maladies du système nerveux. " 1997 est une année très curieuse en Suède , confirme Jean-Luc Guilmot, de nombreux paramètres de santé ont soudainement commencé à indiquer une dégradation rapide de l'état de santé de la population. On a assisté à une augmentation de 100 pc du nombre de personnes atteintes de maladies chroniques entre 1997 et 2001; à une augmentation de 30 pc des tentatives de suicides chez les jeunes entre 1998 et 2001; à une forte augmentation du nombre de cancers de la prostate à partir de 1997; à une augmentation du nombre de blessés graves sur les routes. " Pures coïncidences ?

Que disent les études ? Selon les sources, des choses relativement différentes. Voire carrément opposées. Ainsi, lorsqu'elles sont financées par l'industrie ou par l'armée, on ne reconnaît pas d'effets génotoxiques dans la grande majorité des cas et, quand il s'agit d'études indépendantes, la proportion est tout bonnement inversée.

Cette conférence-débat fut l'occasion de mentionner certaines études. Au niveau des populations humaines, il apparaît que l'exposition face à l'antenne est la pire position pour les symptômes étudiés, en particulier pour les distances jusqu'à 100 mètres des antennes. Aussi est-il recommandé de ne pas installer d'antennes-relais à moins de 300 mètres des populations... En 2004, l' étude Eger et Al réalisée sur dix ans a mis en évidence une proportion significativement plus élevée de nouveaux cas de cancers parmi les patients ayant vécu les dix dernières années dans un rayon de 400 mètres des sites d'antennes relais de téléphonie mobile installés à Naila, en Allemagne. Ces personnes tombaient malades en moyenne 8 ans plus tôt. "Entre 1999 et 2004, après 5 ans d'opération de l'installation émettrice, le risque relatif de contracter un cancer a triplé ", souligne encore Jean-Luc Guilmot, citant l'étude Eger et Al.

Quoi qu'il en soit, parmi les autres effets nocifs des antennes relais sur la santé cités dans diverses études, on trouve notamment : des niveaux élevés d'aberrations chromosomiques, un taux supérieur de leucémies, de troubles mentaux et nerveux, d'insomnies, de maladies chroniques, de problèmes comportementaux, dermatologiques, cardiovasculaires... Sous l'intitulé "Syndrome des micro-ondes", Liakouris décrit en 1998 des troubles à divers niveaux : asthénie (fatigabilité, irritabilité, nausées, céphalées, anorexie, dépression); dystonie cardiovasculaire (bradycardie, tachycardie, hyper et hypotension); syndrome d'encéphalique (sommolence, insomnie, difficultés de concentration); dermatologie (allergies cutanées, eczéma, psoriasis); modifications de la formule sanguine; tumeurs...